

Le degré de la maîtrise de l'orthographe d'usage des finalistes du secondaire de la Ville de Mbuji-Mayi¹ (2019-2020).

Mulamba Tshisumba Grégoire

Université de Kinshasa
République Démocratique du Congo

Résumé

La langue française demeure, en République Démocratique du Congo, la langue officielle et le véhicule de l'enseignement tant au niveau secondaire qu'au niveau supérieur et universitaire. Nombreux chercheurs ont, dans leurs investigations, conclu que même au niveau élevé de notre système éducatif, les apprenants écrivent mal. Ils ne maîtrisent ni l'orthographe d'usage ni l'orthographe grammaticale.

Cette étude est une analyse critique qui évalue la performance des finalistes du secondaire et détermine leur degré de la maîtrise de l'orthographe d'usage du français. Il en ressort que les réussites s'élèvent à 61% au secteur public et à 57% au secteur privé. La moyenne des réussites est de 59%, soit la mention Assez Bon.

Les mots clés : *degré, maîtrise, orthographe d'usage, finaliste.*

Abstract

In the Democratic Republic of Congo, the French language remains an official language and the vehicle of teaching at both high school and tertiary education. A great deal of researchers have drawn a conclusion in their investigations that the learners have difficulties writing the French language even at higher level of the inside educational system. They don't have the mastery of neither standard spelling nor grammatical spelling.

This study is a initial analysis that assesses the high school finalists' performances and determines their level of the standard spelling of the French language. The latter has but a less effective percent of 56%.

Key-words : level, mastery, standard spelling, finalast.

1. Introduction

Albert Doppagne (1979 :7) explique le titre de son ouvrage intitulé Les pièges du français en disant qu'il s'agit de « toutes les occasions où l'usager de notre langue se trouve exposé au danger d'employer un mot pour un autre [...], danger de mal prononcer telle lettre ou tel groupe de lettres, d'écrire de façon insolite un mot que l'on sait prononcer mais dont on ignore le cliché graphique ».

En effet, c'est avec raison que Laganne et al (1973 :230) renchérit en disant : « L'orthographe du français comporte une correspondance très imparfaite avec la prononciation, le même son pouvant être transcrit par plusieurs lettres différentes. De plus, pour rendre complètement compte de tous les phénomènes du français, on utilise des signes secondaires (diacritiques) qui s'ajoutent aux voyelles : les accents aigu, grave, circonflexe, le tréma, le trait d'union, la cédille et l'apostrophe ».

Bien que la langue française ne soit pas la langue maternelle de l'apprenant congolais, elle demeure sa deuxième langue pour l'avoir utilisée dès l'école primaire et surtout à l'école secondaire où tous les cours ont pour véhicule, le français. Après cet apprentissage d'environ 12 ans, le finaliste a-t-il la maîtrise de l'orthographe d'usage du français ? Cette étude tente d'en évaluer le degré.

Le Petit Larousse Illustré (2018 :356) définit le mot degré comme un échelon, un niveau. Il explique l'expression le degré zéro de ... comme le niveau le plus bas de ... Par ce mot, nous entendons le niveau de

¹ Mbuji-Mayi : Chef-lieu de la Province du Kasai-Oriental, République Démocratique du Congo.

la maîtrise de l'orthographe du français des finalistes du secondaire. Est-il excellent, très bon, bon, assez bon ou médiocre ? Ce qui correspondrait en termes de pourcentage à 80%, 70%, 60%, 50% et 40%.

Le mot maîtrise vient du verbe maîtriser qui signifie, selon Le Petit Larousse Illustré (2018 : 694), « avoir une bonne connaissance, une bonne pratique sûre de quelque chose ». Avoir la maîtrise de l'orthographe d'usage, c'est en avoir une bonne connaissance écrite.

Selon Dubois, J. & al (1973 : 349), « le concept d'orthographe implique la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets parlant une langue ; l'orthographe suppose que l'on distingue des formes incorrectes dans une langue écrite ».

Le mot finaliste vient du verbe finir qui veut dire d'après Le Petit Larousse Illustré (2018 : 500), mener à son terme, achever. Un finaliste est un apprenant qui a parcouru un cycle donné et qui est arrivé à son terme, à la fin. Il s'agit des élèves de 6^{ème} secondaire.

2. Matériels et Méthodes

La recherche que nous avons menée a eu comme point de départ, une dictée. Cette dernière a été soumise aux apprenants par le titulaire de la classe concernée. Le barème de correction, de quatre fautes pour un point et applicable dans les écoles, a été respecté. De cette dictée, nous avons dégagé 20 mots dont 10 relatifs à l'orthographe d'usage.

La population est constituée des finalistes du secondaire général pour les options Bio-Chimie, Littéraire, Mathématique-Physique et Pédagogie générale. Chaque option regroupe cinq écoles, choix dicté par la viabilité et l'organisation de chacune d'elles. La population totale est de 993 apprenants dont 520 pour le secteur public et 473 pour le secteur privé.

L'échantillon sur lequel a porté cette recherche comprend 800 finalistes dont 400 par secteur. Chaque option ou strat en compte 100. L'échantillon est donc stratifié.

En vue d'obtenir cet échantillon, nous avons appliqué la formule suivante :

$$\frac{n \times T}{N} \text{ (2)}$$

Exemple : Collège St Pierre (n= 26 élèves par classe,

N = 110 élèves pour l'option

T = 100 élèves

$$e^{(3)} = \frac{n \times 100}{110} = \frac{26 \times 100}{110} = 23,6 \simeq 24 \text{ élèves.}$$

La répartition Garçons/Filles a dégagé ce qui suit en appliquant la même formule (n représentant le nombre des garçons ou des filles par classe). Elle est de $\frac{13 \times 100}{110} = 12$ élèves.

L'échantillon global garçons/filles par option et par secteur se présente comme suit :

Tableau n°1: L'échantillon global de deux secteurs

Options	Secteur public			Secteur privé		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Bio-Chimie	61	39	100	59	41	100
Littéraire	66	34	100	55	45	100
Math-Physique	75	25	100	61	39	100
Pédagogie général	54	46	100	64	36	100
Total	256	144	400	239	161	400
Pourcentage	64%	36%	100%	60%	40%	100%

Ce tableau n° 1 présente l'échantillon global des garçons et des filles de deux secteurs, option par option.

Sa lecture relève que le nombre des garçons est plus élevé par rapport à celui des filles. Il est de 256 garçons et 144 filles au secteur public. Le secteur privé compte 239 garçons et 161 filles. Ce qui représente respectivement 64% et 36% pour les uns, 60% et 40% pour les autres.

Pour mener cette recherche, nous avons recouru à la méthode statistique et à l'analyse interprétative. Nous avons associé à la première la technique d'enquête par questionnaire et la technique documentaire. Cette

⁽²⁾ n = nombre d'élèves par classe, T = Taille, N= nombre d'élèves par option.

⁽³⁾ e = échantillon

dernière est considérée comme l'étude « des traces recueillies à travers les écrits divers, des relevés statistiques ou inventaires d'objets traités comme des faits de société » (Nicole Berthier, 2010 : 13). L'enquête relève de l'observation directe. Celle-ci se réalise sur terrain en vue d'étudier un groupe naturel (une classe, un village...).

L'approche est donc quantitative avec une étude statistique réalisée à partir d'un questionnaire. Nous avons utilisé l'échantillonnage aléatoire par stratification. Cette procédure explique une classification de la population en sous-populations. Dans chaque strate séparément enfin, un tirage aléatoire est réalisé.

L'analyse interprétative nous a permis d'examiner l'orthographe des mots cibles en vue de relever les incorrections et de les expliquer en rapport avec les interférences dues au contact de la langue cible et celle de l'apprenant ainsi qu'aux particularités de ce véhicule de l'enseignement qui présente une opposition entre on et graphie.

3. Résultats

Les réussites et les échecs enregistrés aux mots cibles sont consignés dans un tableau option par option, pour chaque secteur.

Tableau n° 2 : Les réussites et les échecs en orthographe d'usage/secteur public

Phrases ⁴	Bio-Chimie 100 ⁵		Littéraire 100		Math- Physique. 100		Péda Gén. 100		Total toutes les options par phrase	
	R ⁶	E ⁷	R	E	R	E	R	E	R	E
1	32	68	41	59	49	51	37	63	159	241
2	37	63	70	30	68	32	61	39	216	184
3	34	66	54	46	48	52	20	80	148	252
4	39	61	77	23	81	19	33	67	230	170
5	46	54	23	17	77	23	51	49	257	143
6	44	56	100	0	61	39	24	76	229	171
7	60	40	88	12	92	8	65	35	305	95
8	52	48	70	21	90	10	49	51	270	130
9	55	45	80	20	77	23	55	45	267	133
10	51	49	88	12	87	13	69	31	295	105
Total des réussites et des échecs	450	550	760	240	730	270	450	550	2376	1624
Pourcentage	45%	55%	76%	24%	73%	27%	45%	55%	59%	41%

La lecture de ce tableau montre que l'option Littéraire vient en tête avec 70%. Elle est suivie par l'option Math-Physique avec 73% et, en troisième position, les options Bio-Chimie, Pédagogie générale avec 45% chacune.

Sur un total de 400 enquêtés, le nombre des réponses attendues concernant les 10 mots à orthographier permettent d'avoir un total de $(100 \times 4) \times 10 = 4000$. Le total des réussites est 2376 contre 1624 échecs. Ce qui représente 59% et 41%. La moyenne des réussites est de 59 enquêtés. Les mots *irrationnel*, *imputable* sont mal orthographiés par plus de 60% des finalistes ; *élite*, *apréhension* et *insaisissable* par plus de 40%. La moyenne est de 59,75% ~ 60%. Le degré de la maîtrise en orthographe d'usage a la mention Bon.

Tableau n°3: Les réussites et les échecs en orthographe d'usage/secteur privé

Phrases	Bio-Chimie	Littéraire	Math-Phy.	Péda gén.	Total toutes les
---------	------------	------------	-----------	-----------	------------------

⁽⁴⁾Cfr annexe, p.12.

⁽⁵⁾ 100 = Taille ; (4 options, 10 = mots à orthographier)

⁽⁶⁾ R = Réussites

⁽⁷⁾ E = Echecs

	100		100		100		100		options par phrase	
R	E	R	E		R	E	R	E	R	E
1	70	30	65	35	49	51	66	34	250	150
2	54	46	62	38	73	27	42	58	231	169
3	89	11	95	5	42	58	78	22	304	96
4	51	49	52	48	62	38	32	68	197	203
5	39	61	43	57	70	30	42	58	194	206
6	87	13	92	8	37	63	76	24	292	108
7	30	70	37	63	74	26	29	71	170	230
8	32	68	31	69	72	28	28	72	163	237
9	45	55	36	64	66	34	37	63	184	216
10	33	67	27	73	75	25	20	80	155	245
Total des réussites et des échecs	530	470	540	460	620	380	450	550	2.140	1.860
Pourcentage	53%	47%	54%	46%	62%	38%	45%	55%	53,5%	46,5%

Ce tableau présente les différents résultats obtenus par les finalistes en rapport avec l'orthographe d'usage. Sur quatre options, trois obtiennent respectivement 62%, 54% et 53%. Il s'agit de Math-Physique, Littéraire et Bio-Chimie. La Pédagogie générale totalise 45%.

Dans l'ensemble, les réussites s'élèvent à 2.140, soit 53,5% et les échecs à 1860, soit 46,5%. Sur 10 mots, 6 (ce, gouverne, celle, honore, assez, *insaisissable*) sont mal orthographiés et comptent un pourcentage élevé d'échecs. Le degré de la maîtrise en orthographe d'usage a la mention Assez Bon.

4. Discussion

Le Programme National de Français (2005 : 32) énumère pour cette rubrique l'accent, la majuscule, les mots homophones comprenant des lettres non prononcées, les mots contenant des consonnes géminées. Les énoncés que nous analysons proviennent du texte de la dictée et se trouvent en annexe, dans le corpus.

Dans la phrase (1) Rien de tel pour la raison que l'*irationnel*, le mot irationnel est mal orthographié. Nous avons enregistré l'absence de la gémination de la consonne [r], parfois de la consonne [n] ; soit la confusion dans la réalisation écrite du son [s], tantôt *irationnel*, tantôt *irationnel* voire même *irasionnel* chez les finalistes de deux secteurs. Au secteur public, le mot *irrationnel* est davantage mal orthographié qu'au secteur privé. Dans l'un, nous comptons 159 réussites, soit 40% et dans l'autre, 250 réussites, soit 62,5%.

Les erreurs constatées tant au secteur public qu'au secteur privé tireraient leur origine de l'influence de la langue maternelle (L1) de l'apprenant.

En effet, dans les langues bantoues, la syllabe se compose ordinairement d'une voyelle, d'une consonne et d'une voyelle. En cas de deux consonnes, il s'agit d'une nasale et une consonne, ou, en cas de trois consonnes, d'une nasale plus une consonne et une semi-consonne. Le cas d'une consonne doublée est inconnu. Ce qui est contraire à la langue française. Et, c'est à juste titre que Albert Doppagne (1979 : 10-11) dit : "Le piège orthographique reste hélas monnaie courante ! Les exemples pleuvent : Charrette et carrosse mais chariot ; nourrir et pourrir en face de mourir et courir..."

La phrase (2) La faute est imputable à *son elite*. Le mot *elite* est mal orthographié, car il est noté sans l'accent aigu sur la voyelle /e/.

A ce sujet, Albert Doppagne (1979 : 19) souligne que l'accent aigu ne peut se trouver que sur la lettre /e/ et marque la valeur fermée de cette voyelle que nous entendons dans le mot *été*. Cette incorrection proviendrait de la langue maternelle (L1) de l'apprenant qui ne connaît pas l'usage des accents.

Au secteur public, ce mot est bien orthographié par 216 finalistes, soit 54%, tandis qu'au secteur privé, 231 finalistes, soit 58% l'ont écrit correctement.

La phrase (3) contient un mot mal transcrit. (La faute est *impitable* à son élite). Il s'agit de l'usage de la voyelle /i/ au lieu de la voyelle /u/. Cet écart aurait pour origine l'absence du son [y] dans la langue maternelle des apprenants. Il y aurait confusion avec le son [i] très prisé en ciluba et otetela. Ce qui constitue une erreur. Ce mot est mieux orthographié au secteur privé où l'on enregistre 304 enquêtés, soit 76%, alors qu'au secteur public, on compte 230 enquêtés, soit 58%.

La phrase (4) est un syntagme constitué de deux mots : un adjectif et un nom propre (*Incesissable* Afrique !). Le mot *incesissable* est mal orthographié. La consonne /c/ est notée à la place de /s/. Aussi, le son [e] est noté au lieu de /ɛ/.

En effet, cette incorrection aurait pour origine l'inexistence dans la langue maternelle de l'apprenant de la distinction entre les trois sons voyelles [e], [ɛ] et [ə] et le désaccord entre le son et le signe qui se manifeste soit par une simple lettre, soit par un groupe de lettres (exemple : un lot, des locaux, un tableau).

Les enquêtés du secteur public totalisent 143 réussites sur 400 finalistes, soit 37%. Ceux du secteur privé comptent 197 réussites, soit 49%.

Dans la phrase (5), Vous êtes peut-être à ce intelligents, la transcription du quantitatif *assez* est incorrecte. Elle est rendue en deux mots (a, ce) alors qu'il devrait se noter en un seul mot. Cette incorrection serait causée soit par l'homophonie constatée dans la réalisation pour certains mots, les lettres /c/ et /s/. Le secteur public totalise 257 réussites, soit 64% tandis que le secteur privé en compte 194, soit 49%.

La phrase (6), Elle se dérobe à toute *apréhention*, contient un mot mal orthographié. Il s'agit du mot *apréhention* dans lequel il y a d'une part, l'omission de la consonne géminée /p/ et d'autre part, la transcription de la consonne /t/ à la place de la consonne /s/.

En effet, les deux consonnes sont des dentales. Lorsque la consonne /t/ est suivie de /ion/, elle est prononcée [s] comme dans *pension*. C'est le cas des mots *correction*, *répétition*, *ration*... Cette incorrection constatée serait due à l'homophonie soutenue par la diversification de l'alphabet phonétique français, le son différent du signe. Le secteur public compte 228 réussites, soit 57% tandis que le secteur privé enregistre 292 réussites, soit 73%.

La phrase (7), *Sel* qui gouverne les peuples à travers les âges contient une incorrection. Cette dernière aurait pour source l'homophonie entre un substantif *sel* et un démonstratif *celle*. La distinction dans l'emploi de deux marquerait un niveau de connaissance du français qui ne se démarquerait pas de la norme. L'incorrection orthographique n'enregistre que 95 échecs, soit 24% contre 305 réussites, soit 76% dans le secteur public. Au secteur privé, on compte 230 échecs, soit 58% contre 170 réussites, soit 43%.

La phrase (8), Celle qui kouverne les peuples à travers les âges a une construction analogue à celle de la précédente. Ici, la faute porte sur la transcription de *kouverne* qui porte une consonne inappropriée. Le son /k/ est réalisé à la place de /g/. Cette erreur ne proviendrait-elle pas de l'influence du son vélaire marqué de la langue maternelle de l'apprenant sur le vélaire marqué du français ? Les réussites s'élèvent à 270, soit 68% dans le secteur public et à 163, soit 41% dans le secteur privé.

Dans la phrase (9), Celle qui *onore* les races, l'incorrection se trouve au niveau du verbe *onorer* réalisé sans /h/. Le producteur serait ignorant de l'emploi des lettres exprimant des sons muets. La consonne /h/ associée à une voyelle est absorbée par celle-ci dans la production orale.

L'orthographe correcte est transcrite par 267 enquêtés, soit 67% au secteur public et par 184 enquêtés, soit 46% au secteur privé.

La phrase (10), Je me rappelle *c'est* que disait grand-père Bulungani Munganga , contient une incorrection au niveau de la transcription du pronom démonstratif *ce* neutre, complément objet direct utilisé avec le pronom relatif *que*. Il serait ici confondu à une forme gallicismale *c'est* qui, généralement est suivi de la préposition *que* pour une mise en évidence. Il conviendrait aussi de signaler la confusion entre /e/ et /ə/, cette dernière n'existant pas dans la langue maternelle de l'apprenant.

L'orthographe correcte totalise 295 réussites, soit 74%, au secteur public et 145 réussites, soit 39%, au secteur privé.

Faïk Sully (1979 : 453) souligne à juste titre qu'"En général, les langues zaïroises ne possèdent pas la série centrale des phonèmes vocaliques, /y/ /φ/ /æ/ /ə/, et ne connaissent pas la nasalisation, /ĩ/ /ã/ /ẽ//oẽ/."

Conclusion

A l'issue de l'analyse de différentes données contenues dans les tableaux 2 et 3 ainsi que de leur interprétation, il y a lieu de se poser deux questions :

1°. Quel est le degré de la maîtrise de l'orthographe d'usage des finalistes du secondaire de la Ville de Mbujimayi (2019-2020) ?

2°. Que faut-il faire pour y remédier ?

Qu'il s'agisse du secteur public ou du secteur privé, les réussites globales sont de 59% dans l'un et 53% dans l'autre. Le total de ces deux pourcentages est de 112⁵ sur deux cents, soit une moyenne de 56%. Le faible pourcentage a pour mention Assez Bon. Il prouve que les finalistes du secondaire n'ont pas la maîtrise suffisante de l'orthographe d'usage du français.

Deux remèdes peuvent être envisagés : la lecture et l'écriture. La lecture cultive la mémoire visuelle. Elle doit être recommandée aux apprenants dès la base (l'école primaire). Le facilitateur devra veiller à la prononciation afin d'extirper les formes incorrectes soit en recourant à la classe, soit à lui-même. L'écriture se fera en préparant les difficultés particulières de la langue française : les consonnes géminées, les graphèmes pleins, homographes, homophones, les signes diacritiques. Les dictées régulières ainsi que les exercices de composition permettront d'évaluer la progression des apprenants.

Bibliographie

1. BERTHIER, Nicole, 2010, *Les techniques d'enquête en Sciences Sociales*, Paris, Armand Colin.
2. DOPPAGNE, Albert, 1979, *Les pièges du français*, Paris, Roussel, Larousse.
3. DUBOIS, Jean & al., 1973, *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse.
4. FAIK, Sully, 1979, "Le français au Zaïre", in *Le français hors de France*, Paris, Honoré Champion, pp441- 452.
5. GELLER, S., 1983, *Statistique*, France, Masson.
6. LAROUSSE, Pierre, 2018, *Le Petit Larousse Illustré*, Paris, Larousse.
7. SHOMBA, Kinyamba Silvain & Tshundolela, Epanya., 2003, *Méthodologie de la Recherche Scientifique et Perspectives*, Kinshasa, M.E.S.
8. SUMAILI, Gabriel, 2020, *Manuel de recherche scientifique*, Kinshasa, Balise.
9. *Programme National de Français, Enseignement Secondaire*, 2005, Kinshasa, Edideps.

Annexe

1. Rien de tel pour la raison que l'*irrationnel*
2. Les phrases contenant les mots cibles⁸.
3. La faute est imputable à son *elite*.
4. La faute est *impitable* à son élite.
5. *Incesissable* Afrique !
6. Vous êtes peut-être à *ce* intelligents.
7. Elle se dérobe à toute *apréhension*.
8. *Sel* qui gouverne les peuples à travers les âges.
9. Celle qui *kouverne* les peuples à travers les âges.
10. Celle qui *onore* les races.
11. Je me rappelle *c'est* que disait grand-père Bulungani Munganga.

⁸ Les mots cibles sont en italique.